

Le Souffle



présente

Le Malade Imaginaire, farce macabre

D'après
Molière



L'ADAPTATION

L'intrigue est connue : « *Un malheureux qui joue au malade finira par jouer au médecin* ».

Argan, vieil égoïste hypocondriaque, veut marier sa fille Angélique à un médecin, Thomas Diafoirus, pour pouvoir se faire soigner gratuitement et à domicile. Or Angélique aime Cléante, jeune homme désargenté. Toinette, la servante, met son ingéniosité au service de l'amour et démasque les charlatans, profiteurs et hypocrites : les médecins, pharmaciens, le notaire et Béline (l'épouse vénale du faux malade)... En épilogue, Argan sera intronisé médecin lui-même.

Adapter le malade imaginaire pour trois comédiens (deux hommes, une femme) dans un esprit de théâtre de tréteaux, c'est mettre l'accent sur la vitalité et la dimension ludique du texte. Evidemment, sur les tréteaux, les mots sont uniquement ceux de Molière. Le texte n'est pour autant pas joué en intégralité ; certaines scènes sont jouées en musique, l'action étant compréhensible sans le secours des mots. Plus fidèles à l'esprit qu'à la lettre, les interprètes portent les thèmes développés par Molière : l'arrogance de la médecine, la fourberie du notaire et de Béline, l'humanité de Toinette, l'égoïsme démesuré d'Argan...

Le spectacle est aussi celui d'une compagnie en représentation, puisque les coulisses sont apparentes. Au second plan, comme dans un flou poétique, l'intimité de la troupe souligne ou contraste l'action principale, silencieusement. Notre fiction est donc double : celle de la fable de Molière, et celle d'une compagnie nomade qu'on voit vivre et jouer *Le Malade Imaginaire*.



LA MISE EN SCÈNE

A la lecture du *Malade Imaginaire*, jeu de dupes s'il en est, l'esprit commedia dell'arte s'est imposé : un niveau d'énergie très haut, un jeu physique jusqu'à l'extrême, une relation avec le public complice et vibrante. La mise en scène utilise donc plusieurs degrés de transposition : musique, chant, danse, mais aussi acrobatie, pantomime...

Les danses et les pantomimes se rapprochent de l'esprit des « Mystères » du Moyen-Age, bouffonneries jouées sur le parvis des églises, insolentes et anti-institutionnelles par nature, dont Molière fut l'héritier. Le jeu des Bouffons permet de mettre en mouvement le mystère des choses, celui de l'amour, de la maladie, de la mort...

La dimension satirique, plus incisive ici qu'ailleurs chez Molière, est accentuée par l'interprétation burlesque de certains personnages (les médecins, le notaire...), et l'utilisation du masque.

Le ballet final, sommet de délire parodique, est une formidable catharsis : de manière absurde, le faux malade devient lui-même médecin, et même chirurgien. Au-delà du « happy-end », c'est un rituel d'exorcisme : la vie l'emporte !

Le principe des coulisses apparentes, propice aux anachronismes distanciés et aux décalages ludiques est aussi une mise en abyme. Subtilement, par de toutes petites actions, les scènes jouées sur le plateau trouvent en coulisses un écho troublant.

L'ESPACE

Il y a donc deux espaces différents : Celui des tréteaux, où les mots sont ceux de Molière et l'intrigue est celle du *Malade Imaginaire*. Celui hors tréteaux où d'étranges comédiens se changent, se soutiennent, se maquillent, vivent... L'espace des tréteaux est à peu près nu, ponctuellement occupé par des accessoires et un fauteuil... roulant ! Deux trappes dans le plancher permettent les jeux traditionnels de la farce (pièges, apparitions-disparitions, circulations surprenantes, illusions...) L'autre espace, désordonné, c'est l'intimité des coulisses paradoxalement découverte : table de maquillage, costumes, instruments de musique, fétiches... L'esthétique de ces espaces est celle de la récupération ; les objets sont vieux, cassés, mais patinés, transformés, magnifiés : un univers incongru mais féérique.

L'UNIVERS SONORE

La musique, très présente, est interprétée en direct par les comédiens. Pour l'ouverture du spectacle et les intermèdes, la compagnie devient orchestre : guitare électrique, percussions, clarinette, accordéon, chant. Puis, les comédiens hors scène soutiennent musicalement l'action principale, renforcent l'intensité dramatique, prolongent ou contredisent la bouffonnerie et le lyrisme. Chacun des personnages est suivi, précédé ou accompagné par son thème musical, qui parfois se substitue à la parole. A l'exception du final du spectacle (l'intronisation d'Argan dansée sur « la Danse macabre » de Saint Saëns, façon grand-guignol), la musique est une création.

LES LUMIÈRES

L'espace coulisse est bleuté en permanence. Les sources lumineuses (fixes), sont dispersées pour lui laisser son mystère et sa dimension de second plan. A vue, les interprètes utilisent un pupitre lumières artisanal et modulent l'ambiance de la scène en fonction de l'action. Le matériel utilisé est cohérent avec l'esthétique de récupération : bougies, lampes, petits projecteurs mobiles (type F1, PARS) dont la manipulation sert la mise en scène. Le contraste est permanent entre l'atmosphère tamisée des coulisses et la lumière éclatante du plateau.

LE MASQUE

Argan est le seul personnage masqué. Ce traitement met en évidence sa solitude, son caractère de pivot de la pièce et sa dimension d'archétype : c'est un cousin d'Orgon (Le Tartuffe), Géronte (Les Fourberies de Scapin), un fils du Pantalon de la commedia dell'arte. Il est joué tour à tour par chacun des acteurs, ce qui, au-delà du trouble, éclaire sa complexité.

LES COSTUMES

Les formes des costumes sont simples mais stylisées, dans l'esprit du théâtre masqué ou du cartoon, et jouent librement sur des anachronismes.

La conception des costumes et le choix des matières, des couleurs et de leur manipulation s'appuient sur la dynamique des personnages. Par exemple, Toinette (jouée par un homme) allie un volume impressionnant d'inspiration fellinienne à une légèreté pastel. Pour servir le dynamisme rythmique du spectacle, les costumes sont légers : ils permettent habillages, déshabillages, superpositions, échanges... Ainsi, les deux Diafoirus sont joués par un seul comédien, qui fait pivoter son costume : le père imposant et le fils longiligne deviennent étrangement ressemblants !

Nous avons choisi pour mettre en scène *Le Malade Imaginaire* la fiction d'une troupe itinérante qui, à la manière de *L'Illustre Théâtre* de Molière, s'installe et joue puis reprend la route. La force des situations, le génie de la langue, deviennent dans ce contexte d'autant plus accessibles et l'éternelle comédie humaine prend toute sa dimension.

Evidemment, notre fable porte une poésie qui lui est propre : celle du voyage, de la roulotte, des saltimbanques...

La légèreté de la forme du spectacle nous permet de nous produire dans toutes sortes de lieux (intérieurs/extérieurs), dans une relation au public proche et complice.

Cette création initie le projet d'une trilogie autour du théâtre de tréteaux et de l'itinérance, centrée sur trois auteurs emblématiques : Molière (Création 2009), Goldoni (Création 2010) et Shakespeare (Création 2011).

Faire entendre aujourd'hui les mots de Molière, et demain ceux de Goldoni et de Shakespeare sur l'espace des tréteaux, c'est restituer humblement l'acuité du regard de ces dramaturges sur la nature humaine ; éclairer l'ombre...

FICHE TECHNIQUE

Espace scénique

Ouverture minimale 6m,
profondeur minimale 5m.

Son

Guitare, clarinette,
percussions. Micro et
système son, diffusion salle
et retours.

Lumières

Alimentation 4 fois 16A en
220V.

Le spectacle est autonome
(régie intégrée). Pas de
limite de jauge, à définir
selon l'espace. Il est jouable
en intérieur et en extérieur,
y compris dans des lieux
non équipés.

Durée : 1h20.



NOS REPRESENTATIONS

Au Lycée Professionnel Saint Louis (Marseille) - **Le 23 mars 2009**

Au Lycée Hôtelier Bonneveine (Marseille) - **Le 26 mars 2009**

Au Collège Saint Augustin (Carnoux en Provence) - **Le 31 mars 2009**

Au Centre Elias (Barjols) - **Les 10, 11 et 12 avril 2009**

Au Daki Ling (Marseille) - **Du 04 au 07 novembre**

A L'espace Culturel Busserine (Marseille) - **Les 12 au 13 novembre 2009**

A Laroque d'Anthéron (Bouches-du-Rhône) - **Le 18 novembre 2009**

A Châteaurenard (Bouches-du-Rhône) - **Le 20 novembre 2009**

Au Hang'art (Marseille) - **Du 23 au 27 novembre 2009**

Au Théâtre Marie-Jeanne (Marseille) - **Les 04, 05 et 06 décembre 2009**

Au Théâtre du Rond-Point (Valréas) - **Les 17 et 18 décembre 2009**

Au Théâtre de la Semeuse (Nice) - **Du 24 au 28 mars 2009**

Au Festival *Danse dans le canton* (Peyrolles-en-Provence) - **Juin 2010**

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Christophe BROT

(Scénographe)

Constructeur, sculpteur, assistant décorateur, chef de chantier, régisseur général et décorateur scénographe notamment auprès de :

L' Opéra Municipal de Marseille, le théâtre du Kronope (Avignon), le Théâtre Toursky et le Théâtre Gyptis (Marseille), La Cie *Burratini*, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et le festival *Chalon dans la rue* ou encore Le Cartoon Sardines Théâtre.

Sophie COCHET

(Assistante à la mise en scène)

Après des études de droit finalisées outre manche, Sophie Cochet décide de passer aux choses sérieuses : le théâtre!

De retour en France, diverses expériences heureuses (ateliers, compagnies...) confirment sa vocation et l'emmenent tout droit vers la faculté de Théâtre d'Aix en Provence (un bref passage...) et le Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille avec Jean-Pierre Raffaelli. En 2005, elle intègre la Compagnie le Souffle (*Coulisses, Apaches!, Avant première*). En parallèle, elle continue à se former et goûte autant l'aspect ludique des clowns et du théâtre masqué que la poésie des grands textes.

Vincent GUIBAL

(Régisseur lumière)

Après un DEUST en métiers du spectacle et un stage d'observation des métiers techniques au Théâtre de la Minoterie en 1997, Vincent est éclairagiste et/ou régisseur lumière, pour de nombreuses compagnies et théâtres. Citons *Traffic d'art, Entr'acte, Nö Quartet, Bamboo Orchestra, De briques et de broc, 200 itinéraires, Sam Harkand et Cie, Le Théâtre de la petite porte, Les Speeds-polo-chons, Les Art'sfelus, Udenou, La Mauvaise Graine, Prosimètre, Jour de Rêve, La Variante, Anno Vitale, Mon Théâtre à moi, Les Théâtres acrobatiques, Kordax, Zita la nuit, Jubilo Label Bleu, A l'ombre bleue du figuier*. Depuis 2000, il est régisseur général du théâtre Marie-Jeanne à Marseille.



Bruno DELEU

(Metteur en scène)

Après l'école Lassaad (Bruxelles) et différents stages (Théâtre du Soleil, Ecole Marceau) Bruno Deleu joue sous la direction notamment de Philippe Hottier (*La Nuit des Rois de Shakespeare*) et Claude Merlin (*Mr Maurice*) ainsi qu'avec La Cie *Lackaal Dukrik*.

Depuis 1997 il anime des stages et réalise des mises en scène : Cie *Marche ou rêve* (clown), *Michèle N'Guyen* (conte), La Cie du *Panier* (arts du cirque), *Quartette chinois* (tour de chant) et La Cie *Le Souffle* dont il est le directeur artistique. Tant par conviction que par goût, il explore au sein des spectacles du Souffle les relations entre musique et théâtre.

Nathalie EVORA

(Costumière)

Nathalie est titulaire d'un BEP *Métiers de la mode et des industries connexes* à l'IICC de Marseille. Elle a travaillé à la conception et à la réalisation des costumes et d'une partie des décors sur diverses créations pour La Cie du *Funambule*, La Cie *Pourquoi pas nous*, La Cie *Eclectique* et La Cie *On ne*

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Sylvain MOULY (Comédien)

Sylvain a commencé le théâtre à Marseille, il y a dix ans, au sein de La Compagnie *Sam Harkand & Cie*. Il y a appris à maîtriser différentes techniques de jeu masqué : clown, bouffon, masque et marionnettes. Il a également travaillé avec La Cie *Point à la Ligne* dans un registre un peu plus naturaliste et c'est dans La Cie *Le Souffle* qu'il a choisi actuellement de s'investir, dans un univers masqué, burlesque, poétique et musical (*Coulisses, Avant première*). Il a participé dernièrement à deux stages organisés par *Leda Atomica Musique* pour y découvrir et y approfondir diverses techniques vocales et s'approprier ainsi un registre d'interprétation en chant.

Kévin LAVAL (Musicien)

Après un DEM en Musiques Actuelles et une formation sur les arts et spectacles de rue à Valence, il a créé un spectacle intitulé *DRU* avec La Cie *En voiture Simone*. Kévin est également guitariste compositeur dans diverses formations dont *Kaliache chanson vrillée* et *if if between*. En 2001, avec trois autres musiciens, il a créé la musique pour le spectacle *Les farces du nez* au théâtre du Rond Point.

Nicolas RACCAH (Facteur de masque)

Formé comme comédien à l'ENSATT, dont il sort en 1999, Nicolas Raccah allie comédie, masque et dessin.

Comme comédien, il joue dans une quinzaine de pièces, de Racine à Minyana, de Marivaux à Grumberg, dirigé entre autres par Hans Peter Cloos, Brigitte Jaques, Lisa Wurmser... Il participe aussi à quelques pièces pour la jeunesse, ainsi qu'à de nombreuses dramatiques radio pour France Culture.

Formé à l'art du masque à l'ENSATT auprès de Paul-André Sagel et Louis-David Rama, il crée des masques pour différentes compagnies (France, Canada...), et donne régulièrement des stages de fabrication de masques et de jeu masqué.

En matière de dessin, il a illustré *L'Eloge du Masque*, de Paul-André Sagel (Editions Jacques-Marie Lafont, 2004), *Lulu ou le Cirque des Lettres*, (Editions Des Idées et des Hommes, 2007) et travaille en ce moment sur *Le Théâtre du Monde*, qui sortira en octobre 2009 aux éditions Les Belles Lettres.

Pascale RIPERT (Comédienne)

Pascale a travaillé pendant sept ans avec La Cie *Jock'art* (*La famille Marinouche, Arrêt'Joke Band, Gus Gandin* et *Le Boulgour Orchestra*), avec La Compagnie *Attention Fragile* sous la direction de Gilles Cailleau (*Pelleas et Melisande, La vie rêvée*) ainsi qu'avec la Cie *Remue Ménage* (Marseille). En 2004 elle met en scène *La mastication des morts* (Papillon Théâtre) et travaille depuis 2003 avec La compagnie *Le Souffle* (*Apaches !, Coulisses, Avant première*).

LA COMPAGNIE

Née à Marseille en 2003, la Compagnie Le Souffle rassemble des artistes dont la diversité des parcours est une richesse, une source de créativité et d'inspiration. Fabriquer un théâtre accessible par sa simplicité, proche du public, en abordant des questions et des thématiques monstrueusement humaines, tel est notre projet. A l'origine d'une porte qui claque ou d'un frisson, il y a un souffle. Le nôtre se propose de rafraîchir le public...ou de le décoiffer !

De notre rencontre autour des clowns, des stages et des cabarets que nous avons organisés sont nées *Les Demoiselles*, fantaisie burlesque, la première création de la compagnie. (Dispositif Saison 13 en 2005/2006, 2006/2007 et Premier Prix du jury des Gradins du risque aux Hivernales d'Avignon en 2003)

Puis l'univers onirique d' *Une journée tout à fait comme les autres de la vie très ordinaire de Monsieur Dupont*, fable poétique burlesque, nous a poussés vers les contrées de la pantomime et du théâtre gestuel.

Une collaboration avec la Cie du Pilotis a fait naître *Les sages de Chelm*, récit musical et grotesque d'après Isaac Bashevis Singer.

Le théâtre de la Minoterie a accueilli la compagnie en résidence en novembre 2004 pour la création d' *Apaches!* (Dispositif Saison 13 en 2007/2008). Entre comédie et drame, ce spectacle porte un regard sur l'humain à travers le prisme de l'enfance.

Coulisses, spectacle déambulatoire, met en scène la visite d'un théâtre. Ce parcours pédagogique et ludique fait découvrir la réalité de l'activité professionnelle d'un lieu, mais aussi l'envers du décor.

Une collaboration avec L'Assoce Pikante (collectif strasbourgeois de musiciens spécialisés dans les musiques du bassin méditerranéen) et avec Le Pilotis, emmène la compagnie en Alsace pour la création de *La véritable histoire de Sindbad le marin*. Ce spectacle est subventionné par la Région Alsace et la DRAC Alsace.

En 2007, la ligue de l'enseignement devient partenaire de la compagnie et programme deux spectacles au festival OFF d'Avignon : *Apaches!* ...Et *Une journée tout à fait comme les autres de la vie très ordinaire de Monsieur Dupont*.

Depuis 2003, dans une volonté de formation et un esprit d'ouverture, la compagnie organise également de nombreux stages pour différents publics et des cabarets.

Faisant suite à une commande du théâtre du Gymnase à Marseille, la création *Avant première* est née en début d'année 2008.

Sans contraintes préalables de forme ou de style, Le Souffle propose un théâtre vivant et lumineux où se côtoient la fantaisie, le burlesque, l'ironie, mais aussi l'amertume et la tendresse dans un univers toujours inventif.



CONTACT

Compagnie Le Souffle
Les Ateliers du 28
28, rue François Arago
13005 MARSEILLE
04 91 37 55 13
info@compagnielesouffle.fr
www.compagnielesouffle.fr

SIRET : 45023764900048
Siège social : 11A, rue
Marignan
13007 MARSEILLE
Licence n°2146721